

" En route vers l'emploi " : 18 portraits de bénéficiaires d'aides à la mobilité

Cahier de témoignages complémentaire au rapport de l'Observatoire Mobilité vers l'Emploi



Introduction

S'inscrivant résolument dans une approche pluridisciplinaire, **le rapport de l'Observatoire Mobilité vers l'Emploi associe des éléments statistiques et des données qualitatives extraites d'entretiens**. Des verbatim sont présentés tout au long du document et viennent enrichir l'analyse, mettant en lumière les problématiques des publics éloignés de l'emploi et confrontés à des difficultés à se déplacer.

Ce cahier de témoignages présente, de façon complémentaire, dix-huit portraits¹ de bénéficiaires d'aides à la mobilité dans l'objectif de donner à lire

et à comprendre la grande diversité de ces parcours de vie que les seuls chiffres ne permettent pas de saisir totalement. Ces personnes ont été rencontrées à l'automne 2014 par l'intermédiaire de la Plateforme Mobilité Emploi Insertion et bénéficiaient d'une aide au permis de conduire au sein d'une auto-école sociale² ou d'une aide matérielle de location à bas coût d'une voiture³.

Nous restituons leurs propos à partir de sept entrées thématiques qui correspondent aux principales raisons qui les ont amenées à faire appel à ces dispositifs.

1. Les prénoms ont été modifiés.

2. Les deux auto-écoles sociales avec lesquelles nous avons été en contact sont l'Amej et Innovation et Développement.

3. La structure concernée est ici l'Entreprise Ecole.

Sommaire

1. Décrocher un premier emploi	5
• Yohan	
• Amanda	
• Kévin	
2. Améliorer ses chances de retrouver du travail	9
• Thomas	
• Medhi	
3. Se déplacer régulièrement à titre professionnel	13
• Jeanne	
• Jacques	
• Yasmine	
4. Aller dans un lieu difficile d'accès en transports en commun	17
• Abdou	
• Zoé	
5. Elargir géographiquement son périmètre d'activité	21
• Dalia	
• Maurice	
• Anna	
6. Travailler en horaires décalés	25
• Mathieu	
• Julia	
• Djamel	
7. Faciliter sa mobilité quotidienne	29
• Sofia	
• Omar	

1

Décrocher un premier emploi





Yohan, 25 ans, habite à 40 km de Lyon. Actuellement en recherche d'emploi.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec l'Amej.

Entretien réalisé le 9 décembre 2014

Yohan réside en milieu rural, à une quarantaine de kilomètres de Lyon. Il projette de devenir cariste. L'obtention du permis de conduire lui est pour cela nécessaire. La Mission Locale qui l'accompagne l'a orienté vers l'Amej où il se rend régulièrement en train pour suivre ses séances de code. La formule proposée lui semble particulièrement intéressante : des prix très inférieurs à ceux pratiqués par les auto-écoles privées, des moniteurs à l'écoute de leurs stagiaires et, plus largement, une atmosphère sereine propice à l'apprentissage et à la réussite. Frère de Kevin, également interviewé dans le cadre de cette étude car bénéficiaire de la même aide, Yohan est confiant dans son avenir et n'attend que l'obtention du précieux papier rose pour avancer dans la vie.



Je m'appelle Yohan, j'ai vingt-cinq ans. Je suis domicilié à quarante kilomètres de Lyon, assez loin d'ici mais sans plus non plus. Je suis sans emploi, c'est pour ça que je me suis inscrit à la Mission Locale et à Pôle Emploi. Je vis en couple avec ma copine.

L'Amej, c'est vraiment un bon moyen pour les gens qui n'ont pas beaucoup de moyens. [...] Les cours à l'Amej ne sont pas excessifs, on nous demande le strict minimum. Les moniteurs sont gentils, serviables et à l'écoute des gens. C'est un bon moyen pour se donner les chances de réussir. Je vois mon petit frère qui n'avait jamais touché un volant, il a tout réussi du premier coup [...].

Vu les moyens que j'ai et surtout [là où j'habite], sans voiture pour trouver du travail, ce n'est pas possible. Il y a juste un car du Rhône. La gare SNCF est à une vingtaine de minutes [...]. Donc je me suis dit qu'il me fallait à tout prix le permis, surtout dans la branche que je veux faire : cariste. [...]

Moi, j'ai commencé il y a un mois et on va déjà passer le code à la fin du mois ou en début d'année. Ils nous mettent un peu la pression par rapport à ça, il faut travailler dur pour avoir le permis [...]. Pour l'instant, ce qui me plaît le plus, c'est l'écoute des moniteurs. Ils sont vraiment à l'écoute des gens. Avec eux, il n'y

a pas de questions débiles. Toutes les questions sont valables. Ils se mettent à notre niveau, au rythme des élèves. Ils nous mettent assez bien en confiance. Ils nous disent souvent que si on a été sélectionnés, c'est qu'ils pensent qu'on va pouvoir l'avoir sans difficulté. [...] Il y a aussi une ambiance. On est une dizaine. Ça tourne assez vite et assez bien.

Là, je n'ai pas encore commencé la conduite, on la commence dès qu'on a le code. [...]

Moi j'ai eu de la chance vu que mon petit frère est passé juste avant. Ça a un peu boosté la chose. Vu que mon petit frère est passé du premier coup... [...]

Le permis va tout changer. Grâce à ça, on va pouvoir venir sur Lyon plus souvent car mes beaux-parents sont toujours sur Lyon. On pourra se déplacer sans prendre les trains, car c'est vingt euros aller-retour, ça fait cher. Moi, je vais pouvoir trouver du boulot facilement. [Là où j'habite], sans permis, vous ne trouvez pas de travail. C'est la campagne pure et dure. Ça débloquerait énormément de choses dans ma vie. La voiture est toujours efficace, que ce soit pour les courses, aller au restaurant, se déplacer... Ça me faciliterait la vie du début jusqu'à la fin...

Avec ma copine, on a des projets : fonder une famille, déménager... Moi, j'ai un T1 de trente-cinq mètres carrés. Donc c'est quand même un peu petit, si on a un bébé, à trois c'est dur. Donc il faut déménager. Mais pour déménager, il faut un emploi, et pour un emploi, il faut une voiture. [...]

C'est vraiment bien pour les gens qui sont en galère financière. Surtout qu'ils ont 90 % de chances de réussir. Moi, je ne me voyais pas échouer sachant les aides que j'ai. Les moniteurs n'ont jamais aucun jugement. Vous êtes là pour apprendre, vous apprenez à votre rythme et à votre niveau, sans précipiter les choses. [...]





Amanda, 23 ans, habite à Vénissieux. Travaille actuellement dans un cinéma, dans l'attente de trouver un emploi d'hôtesse de l'air.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec Innovation et Développement.

Entretien réalisé le 18 novembre 2014

Après des études d'hôtesse de l'air, Amanda a rapidement compris qu'elle avait besoin d'obtenir le permis de conduire pour pouvoir notamment se rendre à l'aéroport et en revenir à des heures matinales et/ou tardives. Elle travaille par ailleurs actuellement dans un cinéma qui, sans être très éloigné de son domicile, est relativement difficile d'accès en transports en commun.

C'est son conseiller à la Mission Locale qui l'a orienté vers Innovation et Développement. En quelques mois, Amanda a réussi successivement les épreuves de code puis de conduite. Ses économies lui ont également permis de s'acheter une voiture d'occasion. Elle peut donc à présent réactiver sa recherche d'emploi qu'elle avait momentanément mise entre parenthèses.



Je m'appelle Amanda, j'ai vingt-trois ans. Je travaille actuellement dans un cinéma [...]. J'ai fait des études d'hôtesse de l'air, d'où l'aide que j'ai avec l'Auto-Ecole Sociale car le permis était indispensable pour ce travail. [...] J'ai terminé mes études fin 2013. J'ai cherché du travail mais le permis était limite vital. Du coup, je me suis mise en stand-by pour passer le permis. [...]

Quand j'ai eu mon diplôme, mi-août, j'ai commencé à postuler tout de suite, tout en travaillant au cinéma. J'ai eu plusieurs coups de fils pour des postes, mais les horaires étaient très décalés. Il y avait parfois des vols à 5h du matin, et nous, en tant qu'hôtesse de l'air, il faut y être deux heures en avance. Moi, [...] ce n'était pas possible car il n'y avait pas de transport à cette heure-ci. Je n'avais pas d'autres solutions que de passer le permis, à part emménager dans l'aéroport !

Du coup, c'est mon conseiller à la Mission Locale qui m'a parlé de cette aide. [...]

J'ai eu mon permis ! J'ai commencé en mai et je l'ai eu le 26 septembre.

Ici, ce qui m'a le plus plu, c'était les cours où on travaillait sur des thèmes. J'aimais aussi le fait qu'on puisse participer à des tests libres. Si je devais en parler à une amie, je lui parlerais surtout du prix. [...] Je pense que c'est un sacré avantage pour nous vu ce que ça coûte aujourd'hui. C'est un investissement en fait. [...]

Maintenant que j'ai mon permis, je ne prends plus les transports en commun. Ma mère a eu la délicatesse de me prêter sa voiture pour aller travailler au cinéma. Je passais de 1h15 à quinze minutes de trajet ! Et puis ensuite, j'ai eu ma voiture et là, j'ai recommencé à postuler. J'ai acheté une voiture d'occasion.

Quand j'ai commencé à savoir que le permis serait plus qu'une nécessité, tout l'argent que je gagnais en travaillant ou au chômage, je l'ai mis de côté pour que le jour où j'aurais mon permis, je n'ai pas besoin de demander à maman ou papa et que je sois indépendante. Donc j'ai économisé pour acheter cette voiture.

Là, ça fait deux mois que j'ai la voiture. [...]

J'ai donc recommencé à postuler. [...]

La première chose que j'ai modifié sur mon CV, ça a été de mettre « Permis B » ! J'avais l'impression d'avoir rempli mon CV rien qu'en mettant ça. [...]

Dans la vie, je vais pouvoir sortir avec mes copines plus facilement, sans avoir à dépendre du bus ou du tramway. Ça a ses avantages d'avoir le permis en dehors du travail. Le ressenti que j'ai eu en ayant mon permis, ça a été : « enfin, la liberté !





Kévin, 18 ans, habite dans la Loire. Actuellement en recherche d'emploi.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec l'Amej.

Entretien réalisé le 9 décembre 2014

Kévin habite dans la Loire, après avoir vécu plusieurs années dans le Rhône à une quarantaine de kilomètres de Lyon. Il est actuellement en recherche d'emploi. Inscrit à la Mission Locale de sa commune d'origine, tout comme son frère, il apprend par ce dernier l'existence d'une aide pour passer son permis de conduire à bas coût. Il en parle à sa conseillère et parvient à s'inscrire rapidement. Enthousiasmé par le montant très raisonnable du dispositif, il réussit son épreuve de code puis de conduite dès le premier essai. Deux mois plus tard, il dresse un bilan très positif de cette expérience, en soulignant non seulement son intérêt financier mais aussi et surtout les qualités pédagogiques des intervenants de l'Amej. Il considère que l'obtention du permis de conduire va lui faciliter l'accès au marché du travail et mesure d'ores-et-déjà son impact en termes de reconnaissance personnelle et sociale.



Je m'appelle Kévin, j'ai dix-huit ans [...]. Je suis en recherche d'emploi. Grâce à [...] à la Mission Locale, [...] j'ai trouvé une offre pour passer le permis [...]. Ça m'arrangeait car ça me permettait d'aller plus loin dans ma recherche d'emploi et je n'avais pas d'argent. [...]

Je n'en avais jamais entendu parler. Les seules choses que j'entendais parler, c'était les auto-écoles à mille cinquante euros, donc j'ai sauté dessus dès que j'ai su. Ça permet aussi d'élargir le rayon de recherche car sans moyen de locomotion, c'est vrai que ce n'est pas facile. [...] C'est mon frère qui m'a parlé de cette offre pour le permis car il était déjà à la Mission Locale, il est plus âgé que moi. [...]

J'ai dû remplir des papiers et après, il fallait que j'attende une date pour une première présentation à l'Amej à la Part-Dieu. Il fallait donner quinze euros de présentation, donc c'était raisonnable au cas où je me loupais.

Une fois qu'on est accepté, il faut réviser sur le bouquin qu'ils nous ont fourni. Faut bien être dedans car si on n'est pas dedans, on fait des erreurs. Ça c'est bien passé. [...]

Le code, je l'ai passé au bout de trois mois. Je l'ai eu du premier coup. J'ai fait les cours qu'ils nous demandaient. [...]

La conduite s'est très bien passée car le moniteur que j'avais été très gentil. Au bout de quelques jours, il m'a dit qu'on allait enchaîner les heures pour passer le permis. Et je l'ai passé rapidement à Vénissieux. Il était très gentil, il nous donnait des conseils et nous expliquait tout. J'étais seul en général et aussi, à plusieurs reprises, j'étais en binôme avec quelqu'un. Le permis, je l'ai aussi eu du premier coup. C'était une chance inouïe d'avoir le code et le permis du premier coup. J'avais fait quelques erreurs, comme rouler sur une ligne blanche. Mais j'ai dit à l'examineur que je l'avais vu et du coup, il ne l'a pas compté. Même pour me garer, ça s'est bien passé [...].

J'ai eu de la chance. Je l'ai passé rapidement, peut-être un mois-et-demi après avoir commencé. [...]

J'ai eu mon permis il y a deux mois, en octobre.

Ça change beaucoup de choses ! [...] Pour les recherches d'emplois, c'est bien plus simple. On peut se déplacer bien plus loin.

Si on veut faire magasinier cariste comme je veux le faire, on peut commencer à cinq heures du matin alors que les transports en commun n'ont pas encore commencé. Là, c'est possible.

Et puis aussi, c'est un passage de la vie important car on peut se débrouiller soi-même, avec son propre rythme, sans avoir à penser aux autres. On est devenu autonome en gros. [...]

Quand j'ai eu le permis, de suite, je l'ai annoncé à mes parents. J'ai même fait la surprise à ma grand-mère en allant la voir en prenant le volant. Ça fait plaisir d'arriver avec le permis chez ses grands-parents sans les prévenir.



2

Améliorer ses chances de retrouver du travail





Thomas, 43 ans, habite dans l'Est lyonnais. Magasinier, actuellement en recherche d'emploi.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec Innovation et Développement.
Entretien réalisé le 12 novembre 2014

Alors qu'il n'avait jusqu'à présent jamais eu besoin de se déplacer en voiture pour travailler dans le domaine de la logistique, le permis de conduire est soudainement devenu une nécessité pour Thomas lorsqu'il s'est retrouvé au chômage il y a un an et demi. Afin de répondre aux attentes de potentiels employeurs, il s'est alors adressé à Innovation et Développement en raison de son offre à bas coût mais aussi de sa pédagogie singulière basée sur un accompagnement renforcé. Après un premier essai infructueux, Thomas a réussi l'examen. Son succès lui apporte à présent un vrai sentiment d'autonomie et une meilleure confiance en lui. Autant d'atouts pour décrocher un nouvel emploi.



Je m'appelle Thomas, j'ai quarante-trois ans, j'habite [dans l'Est lyonnais]. Je suis en recherche d'emploi, magasinier / préparateur de commandes dans la logistique. Depuis un an et demi [...].

Je suis rentré dans le cadre d'un organisme pour le reclassement des chômeurs. [...]

C'est ma référente qui m'a dit : « on peut peut-être te positionner sur l'Auto-Ecole Sociale pour passer le permis de conduire ». J'ai dit oui, et après elle a fait la demande. Moi, j'essayais qu'on me finance une partie par le Pôle Emploi et ce n'était pas possible. [...]

Je me suis dit que c'était une bonne opportunité pour moi, financière pour passer le permis. Moi, je suis à l'ASS, donc je ne touche pas grand-chose. C'était dur de me le financer moi. [...]

Je m'étais renseigné sans me renseigner : j'avais mon fils qui passait le permis. Je savais les prix...

Il y avait le prix et surtout le permis pour après le boulot. [...]

On m'a fait des remarques plusieurs fois. Une fois, je me suis présenté pour un poste de préparateur de commandes. On m'a demandé si j'avais le permis. J'ai dit que non. On m'a alors demandé si je pouvais me déplacer. J'ai dit oui. Comment ? En transports en commun. J'ai vu la tête qu'il a fait et j'ai compris qu'il n'allait pas me rappeler. [...]

[Ici] c'est mieux qu'à l'auto-école normale. Ils prennent le temps de bien expliquer. Le moniteur ne va pas nous dire de lire simplement le livre. On comprend tout. C'était bien mieux qu'une auto-école. [...] Quand ils nous présentent à l'examen du code, c'est que c'est bon. [...]

Le jour de l'examen, c'est tendu.

La première fois, j'ai presque rien dormi de la nuit [...] Et je ne l'ai pas eu la première fois. [...] J'ai voulu trop bien faire et je ne roulais pas assez vite, et le stress. La deuxième fois, là je me suis dit : « il me le faut. » [...] Ça a été rapide. [...]

Ça m'a boosté énorme. Envie de travailler, la voiture, on pense à tout ça... [...]

Avant, pour aller à quelque part, il fallait toujours que quelqu'un m'emmène si c'est loin ou mal desservi. Il y a plein d'exemples. Une fois, un soir, j'avais mal au poumon. J'ai été obligé d'appeler mon pote pour lui demander qu'il m'emmène à l'hôpital. Si j'avais une voiture, j'y serai allé direct.

Là, c'est la liberté, c'est faire ce que je veux, aller où je veux sans embêter personne [...]. Mon champ d'action pour chercher un job, ça va être bien plus grand que ce que je pouvais avoir au niveau TCL ou compagnie. [...]

Donc j'ai obtenu mon permis il y a trois semaines. Ça fait un mois que je l'ai. [...]

[...] Aujourd'hui, je suis autonome, je fais comme je veux. [...] Ça m'a motivé pour le boulot. Avant, ça me démotivait, et il n'y avait pas que ça. Avant, je voyais plein d'offres d'emploi et je voyais par exemple Lyon 9ème, l'autre bout de Lyon. [...]





Medhi, 30 ans, habite à Saint-Fons. Perçoit actuellement le RSA.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec Innovation et Développement.
Entretien réalisé le 5 novembre 2014

A trente ans, Medhi vit à Saint-Fons, sa commune de naissance. Bénéficiaire du RSA, il a découvert l'association Innovation et Développement dans le cadre de sa recherche d'emploi il y a quelques mois déjà. Le permis de conduire est en effet fréquemment demandé par les recruteurs proposant les offres en intérim auxquelles il postule. Medhi apprécie particulièrement l'accompagnement délivré par les formateurs d'Innovation et Développement, les techniques pédagogiques employées et l'entraide que l'on rencontre parmi les élèves. Outre un sésame vers l'emploi, il perçoit l'obtention du permis de conduire comme une source de liberté supplémentaire, tant sur le plan professionnel qu'à titre personnel.



Je m'appelle Mehdi, j'ai trente ans. Pour le moment, j'ai le RSA. J'habite à Saint-Fons, je suis originaire d'ici. Ça fait un petit moment que je suis au RSA, plusieurs mois.

L'Auto-Ecole Sociale, ça permet d'accéder au permis de conduire à moindre coût, avec des aides... En gros une aide sociale. [...] C'est moins cher qu'ailleurs, on a un coup de pouce. C'est un peu comme une auto-école classique, avec un peu plus. Il y a du soutien, c'est plus encadré, plus qu'une auto-école classique. Pour ceux qui ont des difficultés, à parler français, c'est bien encadré. [...]

J'ai découvert l'Auto-Ecole Sociale par un organisme qui s'occupe d'emploi [...]. Plusieurs partenaires sociaux en fait. C'est vieux. C'était dans le cadre de démarches pour le boulot, c'était un cas bien précis, on n'est pas là par hasard.

Chacun a besoin d'obtenir un permis pour accéder à une vie meilleure si je puis dire. C'est plus pour la vie active je pense, pour avoir une meilleure mobilité, avoir plus de chance pour obtenir un boulot. Du moins, moi c'est mon cas. [...]

Ca fait quelques mois que je suis ici. J'ai obtenu mon code, je suis en cours de conduite là, espérons que je l'obtienne. [...]

On a des bons profs, ils ont une bonne expérience de la chose, ils nous accompagnent bien, on est bien pris par la main. [...]

Ce qui me plaît le plus, c'est l'accompagnement, on rencontre des gens, les autres élèves... On s'entraide. C'est important, ça joue une grosse part. [...]

C'est mieux d'avoir un permis que le bus pour certains boulots, surtout les intérim. C'est comme un diplôme pour les employeurs. C'est plus pour l'intérim que les CDD. J'ai vu des offres où ils le demandaient. Après, ça n'empêche pas de travailler mais ça participe beaucoup... Mais je ne sais pas, ils sont peut-être dans un folklore, une idée préconçue. Ils se disent : « s'il a pas le permis, il sera en retard ». Il peut y avoir des inconvénients : une grève, des travaux sur la route...

Le bus peut être un avantage ou un gros inconvénient. On n'est pas maître, on dépend de quelqu'un. S'il est en retard, on est en retard au boulot.

Si j'ai le permis, je serai plus mobile pour chercher du boulot. Ce sera une liberté, liberté de tout : pour le travail, les loisirs, sortir de la banlieue, s'échapper un peu de la banlieue... [...]

Il y a beaucoup de gens qui n'ont pas les moyens pour le permis. Ici, c'est une chance, une grande chance de se faire aider par les acteurs sociaux et tout ce qui s'en suit. Il y a des gens, ils n'ont pas de quoi penser au permis.



3

Se déplacer régulièrement à titre professionnel





Jeanne, 42 ans, habite à Lyon. Actuellement auxiliaire de vie à domicile et agent d'entretien.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec Innovation et Développement.
Entretien réalisé le 12 novembre 2014

Jeanne est titulaire d'un permis de conduire étranger. Elle a tenté de le faire valider en France mais s'est heurtée aux pratiques déloyales d'une auto-école peu scrupuleuse. Parce que son échec à l'examen l'empêchait d'exercer correctement son emploi d'auxiliaire de vie à domicile, elle s'est finalement adressée à Innovation et Développement pour passer de nouveau les épreuves de code puis de conduite. Grâce à un accompagnement personnalisé, elle pu surmonter ses problèmes de compréhension de la langue française et obtenir un nouveau permis. Confiante, Jeanne estime qu'elle pourra à l'avenir saisir plus facilement les nouvelles opportunités professionnelles qui se présenteront à elle.



Je m'appelle Jeanne, j'habite à Lyon 8ème. Je suis auxiliaire de vie à domicile, donc je vais à gauche et à droite, par-ci par-là. Je suis ici depuis 2000. J'ai quatre enfants qui habitent avec moi.

[...] Moi, je travaille à gauche et à droite et j'ai déjà un permis étranger. La préfecture m'a demandé de faire quelques heures de conduite et de passer un permis avec une auto-école normale.

Donc j'ai commencé en 2008 avec des auto-écoles normales. J'ai payé jusqu'à trois mille et quelques euros... et ils ne me présentaient jamais !!! [...]

Avec l'auto-école classique, j'ai dû aller voir un avocat car ils ne me présentaient pas. Mais finalement, on m'a convoqué à la dernière minute. Je ne l'ai pas eu [...].

Moi, il me faut le permis. Car je fais aussi le ménage dans les bureaux le soir, en plus d'auxiliaire de vie. Donc je suis obligée de l'avoir. J'avais une voiture mais je n'avais pas de permis. [...]

Je suis partie à l'Auto-Ecole Sociale. Au bout de deux ou trois mois, j'ai eu mon code. Et au bout de dix mois, j'ai eu le code et le permis. Quand je suis allée à l'Auto-Ecole Sociale, franchement, il y a beaucoup de choses qu'on nous fait comprendre clairement. Ils veulent seulement notre réussite. [...]

Avec l'Auto-Ecole Sociale, il font tout à l'écrit, par panneaux. Ils t'expliquent. Si tu sors de là, tu as compris quelque chose. Il y a des gens spéciaux pour ça. Si tu ne comprends pas quelque chose, tu poses la question, ils vont t'expliquer. Même si tu ne parles pas bien le français.

Avec l'Auto-Ecole Sociale, même si tu ne sais pas bien parler ou écrire le français, ils ont une manière d'expliquer qui fait que tu comprends.

Moi, je n'ai pas un haut niveau de français. Mais il y a des gens qui ont un niveau encore plus bas que moi. Ces gens, s'ils vont dans d'autres auto-écoles, ils n'auront jamais leur permis.

[...] Depuis que j'ai le permis, je n'ai pas pu conduire car je suis malade, j'ai une sciatique. Mais dès que ça sera fini, ça va beaucoup m'aider, surtout dans le travail du nettoyage dans des bureaux le soir. Ça va déboucher sur beaucoup de contrats pour moi.

Notre travail, c'est vraiment de s'occuper des gens qui ne peuvent pas se lever de leur lit. C'est toi qui a la clé. Si tu es bloquée, lui aussi, il est bloqué sur le lit. Si c'est le nettoyage, tu peux laisser et tu peux appeler pour dire que tu feras un autre jour. Mais là, avec les gens dans leur lit, ce n'est pas possible. Ça m'est arrivé de prendre un taxi et de payer de ma poche.

C'est pour ça que j'ai dépensé avec l'ancienne Auto-Ecole Sociale pour passer le permis de conduire. Parfois, je n'avais pas d'argent pour faire à manger aux enfants et je payais cette auto-école. J'en avais assez...

[...] Le but c'est d'aller travailler. Aujourd'hui, si tu as le permis, tu peux aller travailler à trente ou quarante minutes de Lyon, même une heure.

Le permis débouche sur le travail. Ça va atténuer le chômage.





Jacques, 50 ans, habite à Vaulx-en-Velin. Actuellement intérimaire.

A bénéficié d'une aide pour la location d'une voiture avec l'Entreprise Ecole.

Entretien réalisé le 30 octobre 2014

Licencié économique après avoir travaillé pendant une vingtaine d'années dans le secteur de la construction, Jacques est resté un an et demi au chômage avant de retrouver un emploi intérimaire dans l'animation commerciale. Confronté à une situation de surendettement, il a dû renoncer à posséder un véhicule personnel dont il ne pouvait plus assurer l'entretien. L'Entreprise Ecole lui a alors permis de louer une voiture à un tarif abordable, afin de pouvoir notamment transporter le matériel dont il avait besoin dans le cadre de sa nouvelle activité et, surtout, de ne pas être contraint de devoir décliner les éventuelles opportunités professionnelles qui se présenteraient à lui. A l'heure actuelle, Jacques espère avant tout pouvoir pérenniser son emploi et n'envisage pas de redevenir rapidement propriétaire d'une automobile, faute de moyens suffisants.



Je suis Jacques, j'ai cinquante ans. Je suis demandeur d'emploi actuellement. Je travaille à temps partiel via l'Entreprise Ecole, en animation de vente commerciale.

Je suis issu du domaine de la construction J'ai travaillé pendant plus de vingt ans sur des chantiers de construction en bâtiment. Suite à un licenciement économique, il a fallu se recycler car je ne trouvais plus. C'était en 2012. Il m'a fallu quasi un an, un an et demi même où j'étais au chômage. Et puis après, quand les allocations commencent à baisser, il fallait que j'envisage de me reconvertir dans une autre activité professionnelle. C'est dans ce cadre-là et avec le CCAS de Vaulx-en-Velin que je suis arrivé à l'Entreprise Ecole. [...]

J'ai simplement découvert cette possibilité et ses avantages. Disons le tarif de location de véhicule, cinq euros par jour. On n'a pas d'équivalent dans le privé.

En dehors du tarif, disons le principe aussi. J'aime le principe, c'est-à-dire de savoir qu'il a ces tarifs intéressants. [...]

Là, de mémoire, ça fait depuis le mois de mai que j'utilise ce dispositif. Je précise que je le prends que quand c'est en dehors de TCL ou que j'ai des stands encombrants. Par contre, si je n'ai pas de stand ou que c'est à portée de TCL, je me déplace en TCL. [...]

Je ne l'utilise pas pour mes besoins personnels, sauf si c'est sur le passage. Par exemple, m'arrêter au supermarché si c'est sur la route. [...]

Moi en fait, je suis dans une situation spéciale de surendettement.

Je me suis séparé de mon véhicule car je n'avais pas les moyens d'entretenir ça. [...]

Mon employeur ne savait pas que je n'avais pas de véhicule. [...] Parce que si on dit qu'on n'a pas du tout de véhicule, la porte peut se fermer brusquement...

Bien sûr, je n'ai pas donné tous les détails à mon employeur. [...]

L'objectif, c'est d'avoir dans le prochain trimestre un contrat plus long. Que ce dispositif me permette d'assurer une continuité jusqu'à ce moment-là. [...]

Pour le travail, quand je me déplace, la voiture me permet de transporter du matériel mais aussi et surtout d'accepter des contrats. Surtout de ne pas avoir à dire non à des contrats et ne pas sortir. Parce que si on dit non, on sort et c'est fini. [...]

Aujourd'hui, je n'ai pas le souhait d'avoir ma propre voiture car c'est incomparable avec le prix d'un TCL. J'en ai eu pendant plus de vingt ans mais là, non. Les trois dernières années sans véhicule, ça a été quelque chose d'extra dans ma vie normale mais on arrive à s'en sortir surtout lorsque le TCL est bien fait. Si j'ai un travail et des revenus qui me le permettent, oui, j'aurais un véhicule. Mais pas là, pour le moment.





Yasmine, 46 ans, habite à Feyzin. Travaille actuellement dans l'aide à domicile.

A bénéficié d'une aide pour la location d'une voiture avec l'Entreprise Ecole.

Entretien réalisé le 23 octobre 2014

Yasmine pensait pouvoir utiliser son véhicule personnel pour exercer son emploi d'aide à domicile dans le Sud-Est de Lyon mais il a été accidenté quelques jours après le début de son contrat. Ayant déjà un crédit immobilier à rembourser, elle ne pouvait contracter un autre emprunt pour faire réparer sa voiture ou en acheter une nouvelle. L'Entreprise Ecole lui a alors permis de bénéficier d'une location de véhicule à bas coût et de ne pas avoir à renoncer à son emploi. Outre l'aide financière, Yasmine a particulièrement apprécié le suivi social et psychologique qui lui a été apporté. Elle suggère simplement de prolonger la durée maximale de location des voitures pour les personnes en rencontrant le besoin.



Je travaille [dans le Sud-Est de Lyon]. Je fais de l'aide à domicile. Moi, j'étais en attente d'un emploi depuis très longtemps. Presque un an. J'habite à Feyzin.

Ici, le prêt de véhicule, c'est une grande aide aux gens qui n'ont pas de moyens de transport pour aller travailler. [...]. Moi, j'avais une heure trente en transports en commun [...]. Il fallait aller jusqu'à la gare de Vénissieux puis prendre un car. D'autant que je travaille chez des particuliers, donc il fallait aller d'une personne à une autre. [...]

Le véhicule, c'était déjà un moyen d'accéder à cet emploi, et de le conserver. [...]

En fait, j'avais un véhicule qui a été accidenté trois jours après le début de mon travail. [...]. Sans le prêt de véhicule, j'aurais dû démissionner. Je me suis dit : « pas de véhicule, pas de moyen de transport, pas de travail », tout simplement. Mon réflexe a été de contacter ma référente à la Maison de l'Emploi de Feyzin. Je lui ai dit que je ne pouvais pas continuer à travailler. Mais ce n'était pas volontaire, je n'avais pas le choix. [...]

Je n'avais pas de marge de manœuvre. Je ne me suis renseignée pour un micro-crédit.

En fait, je suis seule avec un crédit très important pour une maison. Mon ex-conjoint a un peu abandonné le remboursement du crédit... Donc je me retrouve avec un énorme crédit à rembourser, et à cause de ça, le micro-crédit est refusé.

Du coup, là, on prolonge la location de véhicule et on met en place une solution pour, peut-être, pouvoir acheter un scooter. Le problème, c'est que moi, je ne sais pas faire de vélo. Je veux bien acheter un scooter mais il faudrait tester pour voir si peut tenir sur un scooter [...].

Aujourd'hui, j'ai encore une location de véhicule qui a été prolongée jusqu'à fin décembre, c'est-à-dire jusqu'à la fin de mon contrat. Mon contrat va sans doute être prolongé car ils continuent à recruter des gens. Donc le problème du transport va continuer après.

Ce que ça m'a apporté, déjà, c'est de pouvoir garder mon travail. C'est déjà beaucoup, d'autant plus quand on est seule avec quatre enfants à charge. Le travail de l'association est une grande aide aux gens qui sont en difficulté. Il y a un suivi, on n'est pas livrée à soi-même.

Le fait aussi d'essayer de trouver des solutions avec la personne pour pouvoir continuer à travailler pour avoir une vie digne, car pour le moral, sans travail on ne se sent pas exister. Là, on se sent soutenue, il y a un soutien psychologique qui n'est pas négligeable. [...]

La voiture me sert aussi à aller faire des courses, à amener mes enfants à des activités sportives... [...] Dans mon quotidien, c'est un confort. [...]

Pour le suivi, il n'y a rien à dire, les gens sont humains, les paiements sont pas trop serrés, les chèques sont encaissés au bon moment, le coût est raisonnable [...]

L'inconvénient, c'est que ce soit limité dans le temps. Parfois, on n'a pas d'alternative...



4

Aller dans un lieu difficile d'accès en transports en commun





Abdou, 42 ans, habite à Villeurbanne. Travaille actuellement comme ouvrier dans une zone d'activité et prépare en parallèle un diplôme d'ingénieur.

A bénéficié d'une aide pour la location d'une voiture avec l'Entreprise Ecole.

Entretien réalisé le 30 octobre 2014

Abdou est actuellement ouvrier dans une zone d'activité et prépare en parallèle un diplôme d'ingénieur en cours du soir. Propriétaire d'une voiture en panne au moment où il était à la recherche d'un emploi, il pensait pouvoir la faire réparer afin de s'en servir pour aller travailler. Mais le montant des réparations s'est finalement révélé supérieur à la valeur du véhicule. Sur les conseils de sa conseillère à Pôle Emploi, Abdou s'est alors adressé à l'Entreprise Ecole pour louer une voiture à un tarif préférentiel dans un premier temps. Il a par la suite pu contracter un micro-crédit et acquérir un nouveau véhicule. Une formule qui lui paraît aujourd'hui gagnante sur tous les plans.



Je m'appelle Abdou, j'ai quarante-deux ans. En ce moment, je suis en CDD en tant qu'ouvrier. Je fais en parallèle une formation [d'ingénieur] au CNAM. [...] J'habite à Villeurbanne et je travaille à Meyzieu, dans la zone industrielle.

L'Entreprise Ecole en fait, j'ai eu un contact par le biais de Pôle Emploi. J'ai une conseillère qui me suit, qui suit mon parcours. [...] J'avais un problème de mobilité et il fallait trouver une solution. [...]

[...] Ce travail, c'est loin, c'est en zone industrielle, et c'est un travail d'équipe. On commence à six heures et il y a nécessité d'avoir un véhicule pour être sur le lieu de travail.

Lors des entretiens, on m'a demandait si j'avais une voiture. J'ai dit que oui parce que j'avais une voiture mais elle était en panne, en fait. Je comptais la faire réparer mais en discutant avec ma conseillère, elle m'a dit que le temps que je la répare, il y avait la possibilité de location de voiture. [...]

A l'Entreprise Ecole, une dame m'a reçu, bien reçu. [...] Elle m'a présenté l'Entreprise Ecole, l'option de location de voiture. [...] En plus, elle m'a proposé d'autres services. [...]

J'ai apporté mon véhicule au garage proposé par l'Entreprise Ecole. Ils ont fait un devis mais il s'est avéré que le devis de la réparation était plus que la valeur de la voiture. [...] Donc je suis revenu vers l'Entreprise Ecole et je leur ai dit qu'on allait plutôt envisager l'option de micro-crédit pour l'achat d'un véhicule. [...]

Je pense que ça a été une aubaine tout ça. L'Entreprise Ecole a été efficace, dans la location ou le reste. Tout s'est bien passé. [...]

Moi, j'ai apprécié d'abord le confort de la voiture, et surtout, en fait, que je contribuais qu'à hauteur de cinq euros par jour ce qui était largement abordable [...].

Je pense aussi que c'est toujours bien quand on commence un nouveau boulot d'arriver avec une voiture neuve. Ça peut laisser des impressions positives. [...]

J'ai apprécié le fait qu'avant la signature de l'octroi du crédit, on a une formation sur la gestion du budget et autre. [...]

Aujourd'hui, j'ai une voiture, elle marche bien, elle me donne satisfaction.

Le fait d'avoir une voiture maintenant, c'est un plus, un plus pour aborder sereinement l'avenir, que ce soit pour l'emploi ou d'autres choses. [...] Imaginez si à l'agence d'intérim, je n'avais pas dit que j'avais une voiture... [...] Je n'aurais pas eu la proposition et le boulot m'aurait échappé...





Zoé, 47 ans, habite à Lyon. Vendeuse, actuellement en recherche d'emploi.

A bénéficié d'une aide pour la location d'une voiture avec l'Entreprise Ecole.

Entretien réalisé le 30 octobre 2014

Zoé a travaillé pendant deux mois dans un commerce situé dans une zone d'activité périphérique. Elle s'y est rendue dans un premier temps en bus mais ce mode de déplacement s'est très vite révélé contraignant et peu adapté à ses horaires. Elle a alors eu la possibilité de louer une voiture à un prix abordable par l'intermédiaire de l'Entreprise Ecole. Si ce dispositif a parfaitement répondu à ses attentes, il a toutefois pris fin en même temps que sa période d'essai qui n'a pas été concluante. Zoé s'apprête à présent à démarrer un nouvel emploi localisé cette fois-ci à proximité d'une station de métro. Une solution qu'elle juge mieux adaptée à ses contraintes financières.



Je m'appelle Zoé, j'ai quarante-sept ans. J'habite à Lyon 3^e. Je suis en recherche d'emploi. Normalement, mardi prochain je commence un essai dans une autre boutique.

En fait, j'ai bénéficié de l'aide à la mobilité via l'Entreprise Ecole car j'avais trouvé un emploi dans une entreprise, un entrepôt avec du matériel hifi et électroménager. [...]

Au départ, j'avais un CDI. Et pour y aller, c'est très compliqué en transports en commun. Surtout le soir. C'est [...] à Saint-Priest. [...]

Pôle Emploi m'a alors parlé de l'Entreprise Ecole. [...]

La voiture est louée cinq euros par jour et c'est trois mois maximum. Au cours des trois mois, on essaye de trouver une solution pour que si le CDI se confirme, la personne puisse avoir un véhicule à elle, via un micro-crédit ou d'autres solutions à trouver. Mais je n'ai pas pu en bénéficier car avec mon CDI, il y avait deux mois d'essai et au bout des deux mois d'essai, on m'a dit : « Non, terminé. » Donc j'ai rendu la voiture. [...] Si on m'avait gardé en CDI, alors oui, là j'aurais commencé des recherches avec l'Entreprise Ecole pour trouver un véhicule qui m'appartiendrait pour ne plus avoir de souci. [...]

Avant d'avoir la voiture, j'ai testé les bus pendant une semaine, disons huit à dix jours. On fermait le magasin à 19h30. Le temps de tout ranger... Il y avait un bus à 19h45, mais je ne l'avais jamais. Il fallait que j'attende 20h17 pour en avoir un autre. Avec le métro après, j'arrivais chez moi à 21h. Quand vous partez tôt le matin et que vous rentrez à 21h, ce n'est pas tenable. [...]

Avant cet emploi, je n'avais pas autant de difficultés. [...] Les emplois que j'avais étaient beaucoup plus accessibles en métro/bus, sur des lignes plus fréquentées. [...] Alors que là, [...] il y a un bus, point barre. Et en plus, c'est une zone d'activité commerciale. Il y a du monde quand les commerces sont ouverts. Quand ils sont fermés, c'est le désert. [...]

Ce que j'ai le plus apprécié, c'est [...] la mise à disposition du véhicule et le fait de ne plus avoir à se soucier de quoi que ce soit. [...] Ça libérait l'esprit. J'ai aussi apprécié l'accueil, et le fait que quand j'ai dit que je n'avais pas l'habitude de conduire en ville, on m'a proposé une heure de conduite avec le véhicule de location. Une séance de conduite supervisée, avec un ancien moniteur d'auto-école. [...]

On nous demande d'avoir le véhicule essentiellement pour les trajets du travail. [...] C'est véritablement dans le cadre d'un retour à l'emploi. Faire ses courses ou voir son médecin ok, mais après sur des trajets de loisirs, ça peut poser problème.

Mardi, je dois commencer un nouveau job à trente heures par semaine et il aura un avantage, c'est qu'il est près du métro Bellecour. Donc je n'aurai pas besoin d'un véhicule, le métro suffira. [...]

C'est pratique une voiture mais à la longue, ça coûte cher. Surtout quand on est célibataire comme moi. Après, si l'employeur me dit que c'est pour un poste un peu plus élevé que caissière, qu'il me paye 1600 ou 1700 euros nets, alors là ok, j'aurais de quoi financer un véhicule. [...]



5

Elargir géographiquement son périmètre d'activité





Dalia, 30 ans, habite à Villeurbanne.

Travaille actuellement sur un projet de création d'entreprise.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec l'Amej.

Entretien réalisé le 9 décembre 2014

C'est en travaillant sur un projet de création d'entreprise que Dalia réalise qu'elle va devoir passer le permis de conduire. Rebutée par les prix élevés des auto-écoles, elle découvre avec enthousiasme l'Amej dont lui parle une amie. Elle se rapproche alors de Pôle Emploi pour essayer de faire financer sa formation mais se heurte à une relative méconnaissance du dispositif. Dalia persévère et finit par s'inscrire à l'Amej. Elle réussit alors coup sur coup ses examens de code et de conduite. Quelques mois plus tard, elle songe à acquérir une voiture afin de pouvoir exercer son activité professionnelle sur un périmètre plus large. De son passage par l'Amej, elle garde en mémoire la praticité de la formule proposée, la justesse de la tarification et surtout la qualité de l'enseignement dispensé.



Je m'appelle Dalia, j'ai trente ans. J'habite à Villeurbanne [...]. J'ai deux enfants, de douze et dix ans. En ce moment, je suis au chômage indemnisé par le Pôle emploi. Je cherche à créer. Je veux me positionner sur le marché pour vendre des bijoux [...]. Tout cela, dans l'idéal, je voulais le faire sur un vélo-cargo, avec une remorque. Mais si je veux aller sur des salons ou des endroits un peu plus loin, la voiture devient indispensable.

L'Amej, c'est une auto-école sociale, accessible aux personnes sous certaines conditions : ceux qui sont au RSA ou au Pôle Emploi. [...]

J'ai connu ce dispositif par bouche-à-oreille. Une amie qui est venue m'en parler. Vu les conditions aujourd'hui pour passer le permis, j'y avais déjà renoncé. Quand j'ai entendu parler de cette auto-école, j'ai foncé. Par contre, ce n'est pas connu [...] par Pôle Emploi. Ma première difficulté, ça a été de faire financer par Pôle Emploi. [...]

J'ai passé le code, je l'ai obtenu du premier coup.

Du coup, en septembre, on a commencé les heures de conduite. J'ai commencé seule avec le moniteur, ensuite [...] il m'a positionnée avec une autre élève qui avait le même niveau que moi pour qu'on puisse avancer en même temps. On avait une heure et demie chacune et puis on changeait. [...] On s'est fait aussi un « voyage école » pour tester les conditions réelles de l'utilisation de la voiture. On est partis à Aix-les-Bains pour passer la journée là-bas. [...]

Ce qui est bien avec cette auto-école, c'est qu'ils ont des places à l'avance. On n'a pas à attendre trop longtemps, c'est très rapide.

Le 26 novembre, il y avait une place. Ils nous ont demandé à toutes les deux laquelle se sentait d'attaque pour se positionner. Ma collègue a stressé et je suis restée plus détendue. Je suis passée et je l'ai eu ! Du premier coup aussi ! [...]

Pour moi, c'est une expérience magnifique, vraiment. Ils ont contribué à un grand changement dans ma vie, une nouvelle étape qui m'ouvre plein de portes. Ils révolutionnent le permis. Moi, je me voyais mal mettre trois mille euros dans un permis et attendre, attendre, attendre qu'on puisse me trouver une date ou je ne sais quoi. C'est rapide, efficace et honnête.

Par rapport à mon projet, au départ, j'allais le faire que sur vélo-cargo. Là, je vais pouvoir aller beaucoup plus loin. Je vais aussi pouvoir me former et aller plus loin, car le type de formation que je veux faire en lien avec ce projet, elles sont dans la région voire en Suisse. Le permis va me permettre d'aller plus loin pour mon projet.

Et aussi dans ma vie personnelle, pour les enfants, aller plus loin faire plus de choses. [...]

Depuis que j'ai le permis, je n'ai rien fait de particulier à part prospecter pour la voiture et voir comment la financer. J'aimerais acheter une voiture. J'ai vu qu'il y avait des aides de Pôle Emploi avec l'ADIE pour financer une voiture. [...]





Maurice, 62 ans, habite à Vaulx-en-Velin. Actuellement agent commercial.

A bénéficié d'une aide pour la location d'une voiture avec l'Entreprise Ecole.

Entretien réalisé le 24 octobre 2014

Alors qu'il avait toujours disposé d'une voiture de fonction dans ses précédentes activités professionnelles, Maurice s'est retrouvé sans véhicule suite à un licenciement économique. Son activité d'Agent commercial lui imposant des déplacements réguliers, il s'est alors tourné vers l'Entreprise Ecole avec l'aide du PLIE qui l'accompagnait. Il a ainsi pu bénéficier d'une location de voiture à bas coût pendant deux mois, son nouvel employeur s'étant ensuite engagé à lui fournir un véhicule de fonction. Maurice dresse un bilan très positif de ce dispositif qui lui a permis d'honorer ses rendez-vous professionnels, de prospecter sur une large zone de chalandise et de transporter du matériel malgré de longues distances à accomplir et un léger handicap physique.



Je m'appelle Maurice, j'ai eu soixante-deux ans. [...]

Moi, je suis commercial depuis plus de vingt-cinq ans. [...] Je tournais dans toute la France [...]. Je me déplaçais toujours en voiture. [...] J'ai toujours eu une voiture de fonction.

C'était comme ça là, avec la dernière société où j'étais, qui a déposé le bilan. J'y suis resté dix-sept mois. [...] Malheureusement, il y a eu un problème au premier juillet. [...] Comme on a perdu ce contrat, il n'y avait presque plus d'activité. J'ai été licencié [en] août 2014.

Donc je n'avais plus de voiture car c'était une voiture de société. Je n'avais pas de voiture personnelle car je n'en avais pas besoin. La voiture s'est arrêtée aussi.

[...] Je me suis tout de suite inscrit sur des sites de recherche d'emploi [...].

Moi, j'ai une société qui m'a contacté. La personne m'a dit qu'elle avait une entreprise qui cherchait un commercial sur Rhône-Alpes. [Ça a marché et je suis devenu] Agent Commercial, ça veut dire à mon compte [en] août.

[...] Je connaissais bien quelqu'un du PLIE sur Vaulx-en-Velin, c'est elle qui m'a parlé de l'Entreprise Ecole [...]. Elle m'a dit qu'il fallait un contrat de travail. C'est là qu'il m'a fait le contrat d'Agent Commercial. C'est comme ça que j'ai pu bénéficier de la voiture. [...]

La voiture, c'est une 208 essence. Je l'ai gardé deux mois. Je l'ai rendue.

Moi, ça m'a servi car j'avais mon patron qui descendait souvent sur Lyon. Il fallait que je le rejoigne à un endroit, donc ça m'allait bien. Il m'a remis du matériel. [...]

Ça m'a aussi servi pour faire des rendez-vous avec des clients, à Pont-D'ain, à Villefontaine, à Décines, à Givors, Vénissieux... Voyez, ça m'a bien servi.

De toute façon, avec le matériel, ce n'était pas possible de prendre le bus.

Et puis aussi, j'ai un petit problème pour marcher car je me suis cassé le fémur il y a quelques années, donc j'ai une petite barre de fer. Je fatigue. Et puis il y a l'âge aussi [...].

L'Entreprise Ecole, c'est quelque chose de très bien pour des gens qui se trouvent au chômage comme moi, qui cherchent du travail et en trouvent, ou doivent se rendre à des endroits en bus qui sont loin. [...] Ou pour démarrer un travail de bonne heure le matin et qu'il n'y a pas de bus à cette heure-là. Ce n'est pas cher du tout.

Et pour les gens comme moi qui ont été commerciaux et qui ont besoin d'une voiture. [...]

[...] Je dirais que s'ils pouvaient prolonger, je trouve que ça serait bien. Si mon patron n'avait pas pu me prendre la voiture de suite, j'aurais été embêté. [...]

Et puis aussi éviter de faire se déplacer tous les quinze jours. Un mois c'est bien je pense.

C'est tout ce que je vois. Sinon, très bien accueilli, des gens compétents, j'en suis très content. Moi, ça m'a remis le pied à l'étrier. Sans voiture, mon patron ne m'aurait pas repris tout de suite. Il avait plein d'autres choses à gérer et il a beaucoup investi.





Anna, 53 ans, habite dans l'Ouest lyonnais. Vendeuse saisonnière, travaille actuellement sur un projet de création d'entreprise.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec Innovation et Développement.

Entretien réalisé le 5 novembre 2014

Anna a cinquante-trois ans. De nationalité russe, elle a longtemps habité à proximité immédiate de son lieu de travail. Mais depuis son arrivée en France il y a six ans, elle exerce la profession de vendeuse saisonnière et se consacre en parallèle à un projet de création d'entreprise. La nécessité de pouvoir se déplacer en voiture s'est dès lors faite plus pressante et Anna a décidé de préparer son permis de conduire avec Innovation et Développement. Après avoir réussi son épreuve de code en quelques mois, elle prépare actuellement celle de conduite. Elle considère que la méthode d'apprentissage utilisée par ses formateurs est tout particulièrement pertinente pour les personnes dont le Français n'est pas la langue maternelle.



Je m'appelle Anna, j'ai cinquante-trois ans. Je suis russe. Je suis en France depuis six ans. Je fais des études à l'auto-école [sociale]. Je fais parallèlement le travail comme saisonnier chez [un] chocolatier [...]. J'habite [dans l'Ouest de Lyon]. Maintenant, j'ai eu mon code et je fais la conduite.

L'Auto-Ecole Sociale, c'est une bonne chance pour nous, plutôt pour les étrangers, pour apprendre la conduite de voiture. Je ne pensais pas à ça dans mon pays car je vivais au centre-ville en Russie. Mon travail était près de moi... Quand je me suis mariée, je suis arrivée ici en France. La question numéro un a été d'apprendre à conduire.

L'Auto-Ecole Sociale m'aide bien ici. Ils s'occupent bien de nous.

Je suis venue en janvier, je ne parlais pas bien, les mots spéciaux, je ne comprenais pas... Donc j'ai bien travaillé avec les moniteurs, j'ai eu mon code en cinq mois. Je pense que j'ai bien progressé. Et maintenant, la conduite, j'ai commencé à faire. [...]

Ici, ils ont créé exprès un groupe pour aider les étrangers, les personnes qui ne parlent pas français. Ils travaillent plus avec nous, ils passent plus de temps. J'étais dans un groupe avec d'autres personnes étrangères et ils avaient beaucoup de patience. Je suis très contente de ça. Et j'ai eu comme ça mon code assez vite par rapport à mes difficultés de français.

Je me suis inscrit dans un organisme féminin. Je leur demandais des informations. Je voulais créer un business, j'avais vraiment besoin d'être indépendante, donc ça veut dire de conduire une voiture. J'ai demandé si on pouvait m'aider à passer le permis, j'ai attendu. On m'a dit qu'il y avait beaucoup de gens qui voulaient passer leur permis et qu'il fallait attendre. Donc j'ai attendu presque un an. [...]

Ici, tout me plaît. Les gens travaillent avec plaisir, ils travaillent vraiment beaucoup. Ils s'occupent bien de nous mais ne peuvent pas donner plus. La secrétaire aussi, elle a toujours envie d'aider, jusqu'au résultat. Tout est bien. C'est juste qu'il n'y a pas assez de moniteurs.

A cinquante-trois ans, je trouve que cette nouveauté dans ma vie, le fait de conduire, c'est intéressant et ça me fait plaisir. J'ai envie de continuer à apprendre mais finalement, je ne peux pas faire comme il faudrait, prendre de plus en plus de cours...

Si j'ai le permis, je serai indépendante. Ce sera la première chose. Je pourrais penser à un travail sérieux, qui peut être éloigné de ma maison. Ça ne sera pas un problème pour moi. Car avant, on m'a proposé des choses loin et c'était trop compliqué. Je pourrai faire l'expérience de ce que je veux.

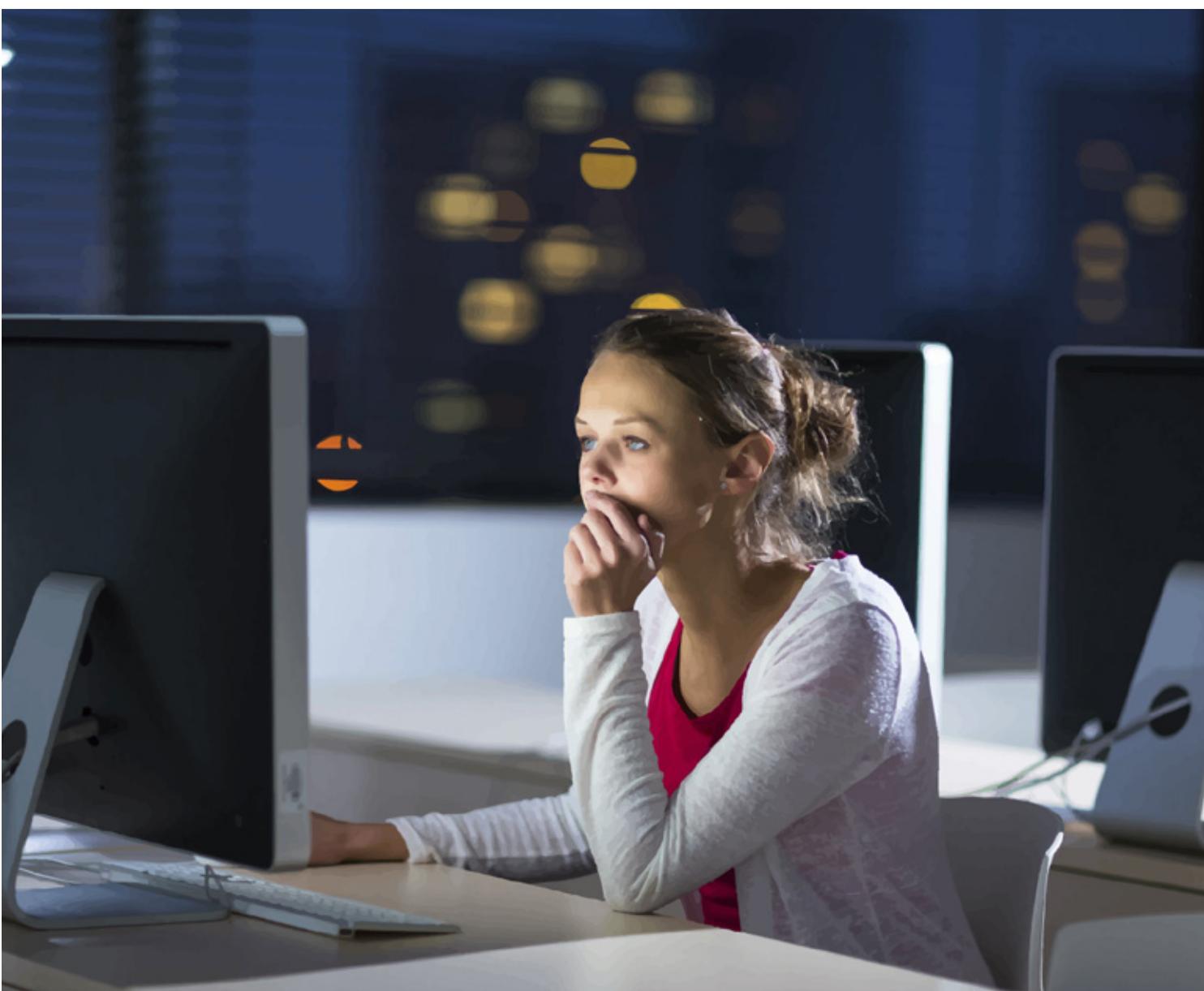
Bientôt, on va déménager à la périphérie d'une autre ville et j'aurais besoin d'un véhicule.

Ça pourra élargir ma vie, je pourrais voyager... On pense toujours aux choses plus sérieuses, le travail, mais il y a d'autres choses. [...]



6

Travailler en horaires décalés





Mathieu, 24 ans, habite à Feyzin. Travaille actuellement dans la logistique.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec Innovation et Développement.

Entretien réalisé le 12 novembre 2014

Diplômé en informatique, Mathieu exerce un emploi de nuit dans la logistique, en attendant de reprendre une formation dans sa filière initiale. Il se rend sur son lieu de travail et effectue la plupart de ses déplacements en vélo, tant par choix que par contrainte. Il a connu Innovation et Développement par l'intermédiaire de son frère et a décidé, comme lui, de préparer son permis de conduire afin d'accroître sa mobilité et d'améliorer ses chances de trouver un emploi. A vingt-quatre ans, il apprécie de pouvoir bénéficier d'un tarif préférentiel.



Je m'appelle Mathieu, je viens de Feyzin, j'ai vingt-quatre ans.

J'ai commencé par faire des études en électrotechnique [...] et après, un BTS en informatique de gestion [...] dans le 9ème. J'ai obtenu le BTS en 2012. Par la suite, j'ai cherché des entreprises en alternance mais j'ai échoué. Maintenant, je travaille [...] dans la logistique. J'ai fait une première mission d'avril 2013 à février 2014. Et ensuite, j'ai repris début septembre [...].

Mais je compte toujours reprendre ce que j'ai fait c'est-à-dire l'informatique. J'aimerais revenir dans la filière informatique. J'ai trouvé une formation qui pourrait aboutir sur un projet. [...]

Je trouve qu'on a une chance d'accéder à l'Auto-Ecole Sociale car le financement est très abordable et vraiment, du point de vue financier, c'est une chance. On n'a pas à payer grand-chose par rapport à d'autres. Je sais qu'ailleurs c'était plus cher, par des amis.

La première fois que j'ai connu l'Auto-Ecole Sociale, c'est par mon frère qui y était déjà. Il s'était inscrit à la Mission Locale [...]. Alors moi aussi, j'en ai parlé à mon conseiller à la Mission Locale [...]. Si mon frère ne m'en avait pas parlé, je n'aurais pas connu l'Auto-Ecole Sociale. J'ignorais son existence.

[...] En fait, par rapport à des postes en informatique auxquels j'avais postulé, on demandait souvent le permis de conduire. Donc c'était primordial pour moi d'avoir le permis de conduire. Je me suis dit aussi : « à vingt-quatre ans, il serait temps d'avoir le permis. »

[...] J'ai eu mon code début octobre 2014. Les tests libres qu'on effectuait à l'auto-école étaient bien plus difficiles que l'examen du code en lui-même. On nous l'a expliqué au tout début, donc on s'y attendait. Même si c'était surprenant de voir que l'examen du code soit finalement si accessible je trouve. J'ai bien aimé les cours de code, car c'est très bien expliqué, détaillé, de bonnes situations reproduites, des situations réelles de conduite... [...]

J'appréhende beaucoup la conduite car je n'ai jamais conduit de ma vie. Tenir le volant pour la première fois, je me souviens que j'étais un peu en stress. [...]

Aujourd'hui, je me déplace principalement en vélo, même si là je suis venu en bus. [...]

De mon logement à mon travail, je mets douze minutes en vélo, ça fait trois ou quatre kilomètres. La salle de sport, c'est six kilomètres. Je fais même du vélo quand il pleut car je suis obligé pour le travail.

C'est plus rapide d'y aller en vélo. A pied, ça mettrait trente minutes et c'est un peu démotivant. Et puis en vélo, ça permet de s'échauffer un peu car c'est dans la manutention. [...]

Le plus important dans le permis, c'est de pouvoir se déplacer avec moins de contraintes et de limites. Ça permettrait aussi de ne pas être trempé quand on va au boulot. [Par ailleurs], quand je finis à 18h, il fait nuit noire et c'est plus dangereux de le faire en vélo. Il faut prendre le gilet et les lampes de sécurité.





Julia, 34 ans, habite dans la banlieue Est de Lyon. Travaille actuellement dans l'aide à la personne.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec l'Amej.

Entretien réalisé le 11 décembre 2014

Julia travaille dans l'aide à la personne. Intérimaire, elle aimerait pouvoir trouver un emploi stable mais le permis de conduire est pour cela nécessaire. Son emploi lui impose en effet des déplacements fréquents et ses horaires, souvent atypiques, se combinent difficilement avec ceux des transports en commun. Suivie par le PLIE, elle a été orientée vers l'Amej avec laquelle elle a pu passer son code. Elle considère que l'attention et la bienveillance de ses moniteurs l'ont grandement aidé à surmonter les obstacles du Français qui n'est pas sa langue maternelle. Julia souhaiterait à présent préparer l'épreuve de conduite mais elle demeure tributaire du nombre de places réduit proposé aux candidats.



Je m'appelle Julia, j'ai trente-quatre ans [...]. Je suis en couple, j'ai trois enfants [...].

Je n'ai pas encore de travail stable. [...] Pour l'instant, c'est que du temporaire et j'aimerais trouver un travail stable. C'est le métier que j'aime bien. J'aime bien être en contact avec les gens. C'est de l'intérim. [...] Je bouge toujours, je me bats pour trouver un travail stable. Parfois, je le rate par rapport aux moyens de transport car on peut me proposer de commencer à six heures mais sans moyen de transport, sans véhicule, c'est compliqué.

Moi, j'étais suivie par le PLIE. C'est le PLIE qui m'a envoyé à l'Amej. On a commencé le 23 juin. Je n'ai jamais eu les leçons de conduite en fait. Au début, j'ai trouvé un peu difficile. [...] Je devais travailler au mois d'août mais j'ai abandonné mon travail pour essayer de me concentrer pour avoir le code et le permis. Je me suis présentée tous les jours. Les moniteurs sont biens, ils expliquent bien quand on ne comprend pas... Je n'ai pas abandonné. Jusqu'au jour où j'ai eu mon code. [...] C'était une journée magnifique. J'ai appelé la directrice qui m'a confirmé que j'avais bien eu le code ! J'ai criée tellement !!! [...] Maintenant, j'attends la conduite, les jours ne sont pas encore décidés. [...]

Je sais qu'une fois que j'aurais le permis, ça va me faciliter le travail. Parfois on me propose de travailler à six heures et je ne peux pas. Il faut prendre le bus à cinq heures. [...] Le TCL ne va pas là-bas, il n'y a que les Cars du Rhône, mais ce n'est pas tout le temps. Parfois toutes les deux heures. Si on le rate, on rate aussi le boulot. Je pense à ça.

Pour d'autres choses aussi... Pour moi, je peux me déplacer pour faire mes courses, me déplacer avec mes enfants, voyager en voiture [...]. Ça serait vraiment bien d'avoir le permis. [...] Quand je regarde mes enfants, je me dis : « c'est pour moi mais aussi pour les enfants. » Que ce soit personnel ou professionnel, le permis m'aiderait pour les deux.

A l'Amej, le positif, c'est déjà avec le moniteur. [...] Quand on ne comprend pas, ils sont toujours là pour nous expliquer. J'ai été toujours à demander et j'ai beaucoup aimé leur patience. Ce n'est pas partout qu'on trouve des moniteurs comme ça. [...]

Moi je parle portugais [...]. Il y avait des questions de code qui parfois sont simples, mais je n'ai pas compris les mots. Le niveau de français... Il y a des mots difficiles à comprendre. Je parle, je comprends, mais ce n'est pas à 100 %. Quand je ne comprends pas, je demande toujours. Pour ça, à l'Amej, ils sont bien. Il faut, car tout le monde ne parle pas français. [...]

C'est compliqué au niveau des transports. A chaque fois je cours ! Quand je rate le bus, je suis obligée de courir pour aller à l'heure à mon travail. C'est rare que j'arrive en retard. Donc c'est ça que j'attends ! Qu'on me donne une bonne réponse pour m'annoncer que je vais continuer la conduite avec eux. Et là, je pourrais m'organiser encore plus. Surtout que les prix, ça me va.

Je me suis renseignée sur les quatre auto-écoles pour passer la conduite, c'est beaucoup plus cher. A l'Amej, le prix, c'est aussi important. [...]





Djamel, 31 ans, sans domicile ni emploi stables. Actuellement intérimaire.

A bénéficié d'une aide pour la location d'une voiture avec l'Entreprise Ecole.

Entretien réalisé le 23 octobre 2014

A trente-et-un ans, Djamel ne dispose pas d'un emploi ni d'un domicile stables. Bénéficiaire du RSA, il travaille ponctuellement comme intérimaire et loge, avec son épouse, chez sa mère à une trentaine de kilomètres de Lyon. Doublement pénalisé par le fait de ne pas avoir les moyens d'acquérir une voiture et de devoir utiliser des transports en commun coûteux et peu adaptés à ses horaires, il a pu bénéficier d'une aide pour la location à bas coût d'un véhicule avec l'Entreprise Ecole. Même si sa situation demeure pour l'instant très précaire, Djamel considère que le fait de pouvoir se rendre à son travail dans une voiture – neuve, de surcroît – contribue à faciliter son insertion sociale, à améliorer son image personnelle et à changer le regard que son entourage porte sur lui.



J'ai trente-et-un ans, je suis intermédiaire. [A] la base, je suis au RSA, mais [...] je trouve du travail en intérim quand il y a du besoin. Je suis marié [...] On est sans domicile, on est hébergés par période.

Il y a beaucoup d'avantages dans cette location car on n'a pas l'occasion souvent de louer une voiture neuve, et quand le travail est loin comme là, à trente kilomètres, surtout de nuit, c'est dur d'y aller en transport. Ça arrange bien donc. [...]

D'abord ici, on doit être suivis par des référents ANPE qui suivent les jeunes qui sont au RSA. [...] C'est à partir de là que j'ai connu l'Entreprise Ecole. On a monté un dossier, il est passé en commission et a été accepté. Avec [...] tout ce qu'il fallait, tous les papiers. Et titulaire du permis bien entendu.

La première fois qu'on m'en a parlé, on m'a dit qu'il y avait une possibilité d'avoir un véhicule pour aller travailler, à moindre coût, c'est-à-dire à un prix pas inabordable. Car souvent, quand on dit une voiture, financièrement ça ne vaut pas le coup car si on travaille juste pour la voiture, ça ne vaut pas le coup... A la base, on a rien et il faut de l'argent pour aller travailler, c'est ça le truc. [...]

[Là, on m'a] trouvé une mission pour laquelle il fallait le transport. [...] C'est un travail de nuit à plein temps, de 22h à 6h.

Pour le domicile, là je suis chez ma mère. Quand elle est là, on est à droite, à gauche, par intermittence. Là donc, j'étais chez elle, à vingt ou trente kilomètres.

La question du transport, on l'a anticipé bien avant. Je n'avais pas de voiture. Il y a des bus, mais un seul, faut pas le rater. [...] Le prix aussi, 9€20 l'aller-retour.

Au début, mon neveu m'a prêté une Twingo, toute cabossée, sans papier, sans carte grise, sans assurance... Du coup, je suis parti une semaine avec. Puis, mon beau-frère m'a prêté une voiture en règle. Et puis au tout début, j'ai aussi pris le bus. [...] Là, ils ont vu que je faisais tout le travail donc ils se sont dit : « on va le mettre la nuit, il va bien marcher ».

Donc on m'a prêté la voiture mais ça ne pouvait pas durer. [...]

Là, ça fait un mois et une semaine que je loue une voiture.

Je la loue à la semaine. Je la garde quand je ne travaille pas. Chaque jour est compté.

On va voir l'organisme : Peugeot. [...]

[Avec cette aide], on se sent plus introduit dans la société, le monde du travail, pas exclu. [...]

Moi, je me suis senti exclu mais à l'envers. Les gens croient que je suis riche [...]. Dans mon entourage, les gens ils ne sont pas habitués à me voir avec une voiture neuve de 2014, ça se remarque. [...]

La voiture me sert aussi pour aller faire des courses, pour aller voir la famille, pour le quotidien

Ça change l'image aussi. [...]

On pourrait améliorer la durée. C'est trois mois maximum. Et on ne peut le faire qu'une seule fois. Là, si on me propose un contrat de quinze mois, je ne pourrai pas continuer.



7

Faciliter sa mobilité quotidienne





Sofia, 28 ans, habite à Rillieux-la-Pape. Aide-soignante, actuellement en reconversion.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec l'Amej.

Entretien réalisé le 12 décembre 2014

Ancienne aide-soignante, Sofia a souffert de l'absence de permis de conduire en travaillant dans ce domaine d'activité où la mobilité est un impératif et les horaires décalés une norme. Aujourd'hui en reconversion, elle souhaite se diriger vers une carrière administrative afin de mieux concilier vie professionnelle et vie personnelle. Cette maman de trois enfants prépare son permis de conduire avec l'Amej qu'elle a découvert par l'intermédiaire d'une association d'aide aux femmes avec laquelle elle était en contact. Lorsqu'elle parle à son entourage du dispositif dont elle bénéficie actuellement, Sofia s'estime privilégiée de pouvoir notamment prendre des heures de conduite à un prix abordable dans une structure particulièrement attentive à ses contraintes familiales.



Je m'appelle Sofia, je suis maman de trois petits bouts. J'ai vingt-huit ans depuis pas longtemps. A la base, je suis aide-soignante mais en ce moment, je ne travaille pas. Je m'occupe de mon petit dernier qui ne va à l'école que le matin. J'ai déménagé récemment en banlieue. J'habite à Rillieux.

L'Amej, c'est une auto-école sociale. [...]

C'est vraiment une formation auto-école, avec cinq semaines de cours avec un prof génial. [...]

Ce sont des vrais cours. Ça veut dire... Mon petit frère qui est dans une auto-école classique, il s'assoie et il y a un DVD qui tourne. C'est tout. Là, on a un vrai prof, qui nous explique, nous fait des dessins, nous donne des petites anecdotes qui nous font mieux retenir les choses. [...]

J'ai eu le code il y a un mois et demi. Après, c'est la conduite. [...] J'ai eu la chance d'avoir deux heures d'un coup. [...] Depuis le départ, j'ai le même moniteur avec qui ça se passe bien, il est chouette. Il ne me stresse pas. J'ai l'impression d'apprendre, je n'ai pas l'impression de tout faire mal, je ne suis pas énervée, ça aide. C'est un soutien. C'est un apprentissage, je le ressens. [...]

Je pense que le mieux, c'est le suivi, la proximité avec l'équipe encadrante de l'auto-école. On connaît tous les moniteurs. Chacun connaît notre situation. J'ai eu des difficultés, ma situation de maman fait que je peux avoir des impondérables, des difficultés à faire garder mes enfants... Ils ont toujours été ouverts. La directrice a toujours essayé de trouver des solutions. Elle a passé des coups de fil pour que je puisse avoir une place en crèche... Je pense que ce côté social ressort et c'est important. [...]

Il y a aussi le prix, forcément. [...]

Aujourd'hui, je me déplace en transports. [...]

Le permis, ça va tout changer. Je m'en étais jamais rendue compte, je suis parisienne de base. [...] Depuis toute jeune, je prends le métro, j'habite en ville. Pareil à Lyon. J'avais aussi mon ex-mari, qui était véhiculé, la question ne se posait pas. Quand je me suis retrouvée toute seule avec les enfants, là c'est un quotidien. [...] Et puis le travail forcément. [...] C'est une question cruciale : êtes-vous véhiculée, avez-vous le permis ? Ben... non. Et on sait qu'on perd des points tout de suite. [...] Surtout dans le milieu médical. Il y a énormément de travail dans le service à la personne. Mais il faut faire les leviers chez des particuliers à sept heures du matin, pouvoir faire aussi des couchers, des nuits... [...]

En fait, moi j'étais dans une reconversion professionnelle. Si ça fonctionne, j'aimerais partir un peu plus loin, travailler dans l'Ain. Je passe le concours pour la fonction publique en tant qu'agent administratif en mars. Ça n'a rien à voir mais je trouvais que c'était un bon compromis pour concilier la vie de famille et le travail. [...] Le permis jouerait ici un rôle essentiel. [...]

Tout le monde pense à passer le permis et c'est compliqué pour pas mal de monde. Mon frère a dû vendre pas mal de ses affaires pour se le payer. Il est musicien, il a vendu des guitares, des appareils... C'est devenu quelque chose. Quand on discute avec les parents qui se payaient des heures de conduite à vingt francs à l'époque...





Omar, 34 ans, habite à Villeurbanne. Travaille actuellement comme manutentionnaire.

A bénéficié d'une aide au permis de conduire avec l'Amej.

Entretien réalisé le 10 décembre 2014

Omar vit et travaille à Villeurbanne. Il est manutentionnaire. A 34 ans, il n'a jamais passé le permis de conduire en raison du souvenir douloureux de proches décédés dans des accidents de la route. Il aimerait à présent surmonter son appréhension et simplifier sa vie quotidienne – aussi bien familiale que professionnelle – en augmentant sa capacité à se déplacer sans avoir à prendre systématiquement les transports en commun. Avec l'Amej, il estime avoir la chance de bénéficier d'un accompagnement personnalisé. Préparer l'épreuve du code n'est pas une tâche aisée lorsque l'on travaille en parallèle mais Omar persévère et espère accomplir son projet prochainement.



Je m'appelle Omar, j'ai 34 ans. J'habite à Villeurbanne, je travaille comme manutentionnaire [...]. Je fais magasinier cariste dans une société. Pour les horaires, je fais huit heures / quatre heures.

Ici, c'est pas une auto-école comme les autres, c'est plus avancé. [...] Ils vous apprennent bien de toute façon. Quand vous arrivez à l'examen, si vous êtes prêts, vous êtes prêts. Si vous n'êtes pas prêts, vous avez une deuxième chance. [...] Dans une auto-école normale, on vous met le disque et vous répondez aux questions. Ils ne vous expliquent pas après les fautes que vous avez faites. Ici, ils vous expliquent où vous avez le plus de difficultés. Ils prennent le temps de vous expliquer pourquoi ça et pourquoi pas ça. Ça, c'est super bien.

Je ne connaissais pas cette auto-école. [...] Comme j'ai eu plein d'amis qui sont morts en voiture, tellement j'ai eu peur, j'ai pas voulu passer le permis de conduire... Mais maintenant, comme je suis marié et que j'ai des enfants, c'est une priorité absolue. [...]

C'est moi qui ai voulu passer le permis de conduire car je voyais que d'autres personnes l'avaient. [...] Le permis, il y en a besoin. Quand vous allez dans les boîtes d'intérim, la première chose qu'ils vous demandent c'est : « est-ce que vous avez le permis B ? »

Pour travailler, si vous n'avez pas le permis, vous n'avez pas le travail. Même si vous avez l'expérience, dans le ménage ou dans le bâtiment, sans le permis, ils ne vous donneront rien. C'est bien gentil les transports en commun mais quand ils sont en grève...

Là, je prépare le code depuis sept mois et demi, mais je l'ai loupé deux fois déjà. C'est pour ça que la directrice est bien gentille, elle donne la chance pour le repasser. Les profs sont super biens, ils vous apprennent bien. Ils font tout bien, c'est du social qu'ils font. Ils vous expliquent bien... [...] Ils prennent le temps de vous expliquer les choses que les autres auto-écoles ne font pas. [...]

Si j'ai le permis, ça va tout changer. Déjà pour soi-même, dans la vie. Etre libre, ça sera une liberté. [...] Après, c'est un quotidien d'avoir une voiture, partir où vous voulez. Si vous avez un pépin, si votre enfant il est malade, vous pouvez vous déplacer plus rapidement, ne pas devoir compter toujours sur les autres. [...]. La voiture, je trouve que c'est le bien-être de la personne.

Dans le travail, ça sera moins de trajet à faire. Là, pour aller travailler, je prends le bus et le métro. Des fois il y a des grèves de bus, parfois des bouchons le matin... Et encore, là je travaille près de chez moi mais si demain, je dois changer et travailler sur Lyon ou ailleurs...

Pour le code, ce qui est le plus difficile, c'est que pour moi-même, je me mets toujours une pression, la barre haute... Même si le truc est simple, je vais toujours chercher la difficulté. [...]

La suite... Dans un mois ou deux, il faut revenir plus souvent car avec mon boulot, c'est un peu compliqué. Il faut déjà réussir mon code, c'est la première des choses. [...] Quand je viens ici, le cerveau travaille beaucoup plus que quand je travaille où je sais ce que je dois faire. Là, c'est plus psychologique. [...]

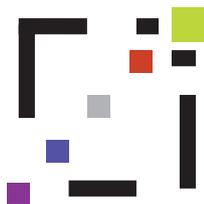


Les travaux de l'Observatoire partenarial lyonnais en économie sont l'expression d'un partenariat entre la Communauté urbaine de Lyon, la Ville de Lyon, la CCI de Lyon, le Medef Lyon-Rhône, l'Université de Lyon, la Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône, la CGPME, Pôle Emploi, l'Aderly, le Cecim, l'Office de tourisme et des congrès du Grand Lyon, Viennagglo, le Pôle métropolitain et l'Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise, en association avec le Sgar, l'Insee, la Banque de France, l'Urssaf, et la Caisse des Dépôts et Consignations.

Retrouvez les publications de l'Opale sur

www.opale-lyon.com

Agence d'**Urbanisme**
aire métropolitaine **Lyonnaise**



Tour Part-Dieu, 23^e étage
129 rue Servient - 69326 Lyon Cedex 03
Tél. 04 81 92 33 00 - Fax 04 81 92 33 10
www.urbalyon.org

Métropole de Lyon, Sepal, Etat, Département du Rhône, Région Rhône-Alpes, Villes de Lyon, Villeurbanne, Vénissieux, Vaulx-en-Velin, Bourgoin-Jallieu, Tarare, Communautés d'agglomération Porte de l'Isère, Viennagglo, Communautés de communes du Pays de l'Arbresle, du Pays Mornantais, du Pays de l'Ozon, de la Vallée du Garon, des Vallons du Lyonnais, Syndicats mixtes du Beaujolais, de la Boucle du Rhône, de l'Ouest Lyonnais, des Rives du Rhône, du Scot de la Dombes, du Scot des Monts du Lyonnais, du Scot Nord-Isère, du Scot Val de Saône-Dombes, Syndicat mixte pour l'aménagement et la gestion du Grand Parc Miribel Jonage, CCI de Lyon, Chambre de métiers et de l'artisanat du Rhône, Sytral, Epora, Ademe, Pôle métropolitain, Caisse des dépôts et consignations, Opac du Rhône, Grand Lyon Habitat, Syndicat mixte de transports pour l'aire métropolitaine lyonnaise

Directeur de la publication : **Damien Caudron**

Référent : **Richard Nordier** - 04 81 92 33 52 - r.nordier@urbalyon.org

Infographie : Agence d'urbanisme